

Les catholiques de Lille associent les exclus au débat politique

Quatre associations chrétiennes lilloises ont organisé des rencontres entre élus et personnes démunies

L'idée est de sensibiliser les exclus à l'importance de leurs voix dans le débat politique

« À quoi bon [aller](#) voter ? De toutes les façons, ils se valent tous... » La phrase revient souvent chez les personnes exclues, reflet du désintérêt des plus démunis pour la politique. À Lille, des associations chrétiennes ont voulu leur donner la parole, afin qu'ils s'emparent du débat politique.

L'association Magdala, la Mission ouvrière, le Secours catholique et la communauté dominicaine « du 28 », qui accueillent des personnes marquées par la pauvreté, l'isolement et les discriminations, ont organisé des ateliers de réflexion sur des thèmes touchant de près ces publics – le logement, la santé, l'emploi – et écouté ce qu'ils avaient à dire sur le sujet.

« Voilà déjà plusieurs années que nous travaillons autour de l'expression des personnes les plus fragilisées, explique Pascal Verbèke, délégué de la Mission ouvrière. Nous avons démarré il y a quatre ans par une sensibilisation des jeunes à l'inscription sur les listes électorales. Très peu d'entre eux s'inscrivent car ils sont en colère vis-à-vis de la [société](#). Face à ce désengagement, nous avons décidé d'organiser des rencontres avec les hommes politiques, pour que les personnes précaires puissent formuler en direct leurs attentes et leurs espoirs. »

« C'EST IMPORTANT DE DONNER SA VOIX... »

L'opération s'est déroulée en deux temps : un premier atelier a permis aux participants d'ébaucher un « programme » sur divers thèmes importants à leurs yeux. Ils ont élaboré des slogans et une affiche synthétisant les débats. Forts de cette première réflexion, des délégations ont rencontré les candidats des différentes forces politiques (UMP, Europe Écologie-Les Verts, Front de gauche et PS) pour les prochaines législatives.

« Ces rencontres ont fait tomber les barrières entre les personnes précaires et les hommes politiques, confie le P. Jean-Laurent Valois, dominicain à la communauté du 28 à Lille. Très peu avaient eu l'occasion de rencontrer leur député. Et cette fois, elles ne venaient pas à la permanence pour [demander](#) un service mais comme citoyens, pour discuter de choses qui concernent les autres personnes de la société. À leur grande surprise, elles ont découvert que les hommes politiques n'étaient pas totalement ignorants de leurs difficultés. »

Brigitte, la cinquantaine, a fait partie de la délégation, elle a exposé aux candidats ses attentes en matière de santé. « On a parlé des mutuelles de plus en plus chères, des dépassements d'honoraires et du besoin de solidarité dans la société. On a été bien reçus, je ne m'attendais pas à cela ! Je pensais qu'ils seraient supérieurs à nous. En fait, ils se sont mis à notre portée. » Pour la présidentielle, Brigitte n'a pas encore fait son choix. « Avec dix candidats, c'est [compliqué](#). Mais j'irai voter. C'est important de donner sa voix... »

Florence Quille, à Lille